

Les mille sources de la Colère

N° 142

FÉVRIER 2021

EDITO

Et non, nous ne parlerons pas du NRP dans cet éditto. Pas que le combat soit terminé, non, mais il faut bien couper l'herbe sous le pied des mauvaises langues qui disent que nous ne parlons que de ça. Intéressons-nous à un autre fléau.

Quand les anciens d'entre nous ont vu arriver les premiers ordinateurs au début des années 90, c'était une avancée sociale que nous pensions maîtriser. Et puis, progressivement, d'un département à l'autre, s'est répandu le mal, le vrai: il fallait dégraisser, travailler plus vite, avec moins d'agent, et plus de rendement. Professionnels, le personnel et l'encadrement ont redoublé d'efforts pour combler le manque d'effectifs. Mais l'hémorragie s'est accentuée et, tous autant que nous sommes, y avons contribué à notre niveau en tentant de combler les pertes, par tous les moyens.

Travailler de manière intensive devant un écran peut engendrer une fatigue visuelle et donc un trouble de la santé. La législation française prévoit, pourtant, un droit à la déconnexion et préconise clairement 5 minutes de pause toutes les 45 minutes pour un travail de saisie de données et 15 minutes de pause toutes les 2 heures pour un travail de consultation.

Même si cette pause, permettant d'épargner nos pupilles, peut coïncider avec la sacro-sainte pause-café, peu se l'imposent désormais. Pire, le café ou le thé est pris en travaillant, les yeux rivés sur l'écran. On ne prend même plus le temps d'écouter son collègue, l'écran capte toute notre attention. Dans notre bulle, tout glisse, et on ne voit plus les collègues du bureau voisin. Inconsciemment, nous nous conditionnons au télétravail. En Corrèze, il y avait peu de prétendants, mais le Corona est passé par là et, en quelques mois, bien des murs sont tombés. La majorité des personnels y a goûté, amèrement le plus souvent. Avancé par le gouvernement comme l'avenir et la solution miracle à tant de maux, l'exercice à balles réelles s'est révélé beaucoup moins vendeur que prévu.

Le terme travaux forcés peut paraître excessif, mais il est pourtant parfaitement adéquat : Si la législation française prévoit depuis 2017 un droit à la déconnexion, beaucoup, cadres comme agents, peinent à s'y conformer. D'une part le télétravail obligatoire les a coupés du vrai monde et, d'autre part, même à l'heure actuelle, les objectifs restent les objectifs, même si la Direction s'en défend. Un cadre, parti depuis sous d'autres cieux, en a fait les frais lors du premier confinement. L'autorégulation ? Une méthode Coué qui n'évite pas les couacs, ni les emails envoyés à pas d'heure, week-end compris.

Témoignages et enquêtes se multiplient, dressant un bilan édifiant : Hyperactivité, hypercontrôle, harcèlement, flicage, charge de travail en hausse, sentiment croissant d'isolement, absence d'appui technique, pas de barrière entre les temps de vie, plus de vie tout court. Qui ne s'est pas senti, au moins une fois, coupable d'avoir l'impression d'en faire moins à la maison qu'au bureau ? Qui n'a pas mangé un sandwich express devant l'écran ? Qui n'a pas augmenté son amplitude horaire de peur de se voir reprocher un manque de productivité ? Le télétravail se transforme en disponibilité permanente et pourtant, la législation française ne prévoit aucune contrainte ni sanction à l'encontre de l'employeur qui ne respecterait pas les règles, floues s'il en est. Vous risquez d'avoir quelques bugs avant de faire reconnaître en accident de travail un problème de santé lié à une surconnexion.

Ne nous laissons pas exploiter :

Nous devons reprendre le contrôle du temps, de nos missions, de nos métiers

J'adhère en ligne à la CGT Finances Publiques >> ICI <<

Contacts

mail cgt.ddfip19@dgfip.finances.gouv.fr

tél : 07 66 81 95 30

L'employé du mois

Le SPF de Brive n'en finit plus de tenter de remonter son retard en matière de publication. Les derniers agents y mettent tout leur cœur mais, surtout, des doigts virevoltent sur un clavier depuis Tulle. C'est de bon aloi, entraide entre services me direz-vous. Oui, mais, car il y a un mais : pendant que d'un côté on essaye de vider une barque pleine d'eau avec un gobelet, de l'autre côté de la Corrèze l'embarcation a une voie d'eau qui grossit, malgré les alertes des matelots. Quand enregistrement et publication auront coulé, qui pourra encore lancer une bouée ?

Ne quittez pas, une opératrice va vous répondre

Enfin ! Le SIP de BRIVE est récemment passé à l'heure d'hiver. Les usagers peinaient, plus qu'à l'accoutumée, à joindre les très rares agents présents dans les services : les horaires du standard automatique étaient encore paramétrés sur l'heure d'été. C'est réparé ! Reste à se préparer, une nouvelle heure d'été semble se profiler.

Le Plan T

Faisant fi des observations des agents travaillant sur place, qui eux connaissent la problématique du site, la direction semble vouloir mener seule la barque pour les travaux du paquebot Gontran Royer. Un début d'explication : les appels d'offres sont lancés alors que les plans ne sont pas finalisés, un peu comme si vous demandiez à un artisan de faire des travaux chez vous sur la base d'un devis vierge. L'intervention d'un ergonomiste professionnel, peut, espérons-le, rabattre un peu les cartes et les égos. Seul doit primer l'intérêt des agents, à défaut d'installer un vrai accueil pour le plus grand centre du département. Cet accueil qui était pourtant, début 2020, au centre des préoccupations lors d'une réunion préparatoire en présence du Numéro 1 de l'époque, de Numérobis et de deux autres cadres de la direction : on nous aurait encore menti ?

Une claque sur MFS

Les Maisons France Services, l'avenir pour le précédent Préfet, l'ex-Numéro 1 et consorts, se rabattent par téléphone vers les SIP pour obtenir divers renseignements, au nom des usagers. En fait, ce sont des Maisons Tampon entre les usagers et nos services. Un peu comme les centres téléphoniques censés nous délester mais qui sont saturés et re-routent les appels vers les SIP. Un échec que nous prédisions, à juste titre.

#Balaie_et_tais-toi !

Jamais avare de bienveillance, la direction se propose, ce jour, de faire taper sur les doigts des petites mains d'Onet qui, en complément de leurs tâches, se permettent de tailler parfois le bout de gras avec le personnel. Où commence le simple échange de courtoisie, où doit-il s'arrêter ? Peut-être le sujet de Philo de cette année, en tout cas la personne à l'initiative de cette tempête dans un seau d'eau aura la mention « très bien » en matière de délation.

Appelez-moi le directeur !

« Je l'aurai un jour, je l'aurai ! » doivent se dire les usagers qui tentent de joindre les services par téléphone. Suppressions d'emplois, transfert de l'impôt des trésoreries vers des SIP ayant atteint le point de rupture... Pas de problème, la Direction assume et fait sa com' dans la Montagne en donnant les numéros de téléphones des SIP mais en omettant, évidemment, de faire inclure son propre numéro dans l'article. Heureusement que celui-ci n'est pas encore sur liste rouge, les usagers pourront toujours s'y rabattre.

Ussel-on-Ice

Porte d'accès des agents hors-service pendant plus d'un mois, comme la pointeuse durant plusieurs jours, parking des agents non déneigé entre Noël et mi-janvier et ponctuellement recouvert d'une belle couche de glace, entre deux chutes de neige prévues ou des chutes d'agents: Voici le bilan matériel du CFP d'USSEL pour ces dernières semaines. Ajoutons à cela la détresse des collègues du SIE qui sont maintenant ALD Tulle sans plus de précision pour leur avenir, les autres services qui peinent, il y a de quoi se sentir vraiment seul, au bout du monde et du rouleau.

